



ARTS P.32

La montagne
en peinture



IMAGES D'HIER P.98

Des buvards
à dévorer
des yeux...



GRANDE MAISON P.92

Marcel Franck,
le pro du vapo



DOSSIER P.38

10 appareils argentiques à utiliser au quotidien



P.124 ENCHÈRES LA VENTE DU MOIS

JOUETS DE GARÇONS

des années
1850 à 1960

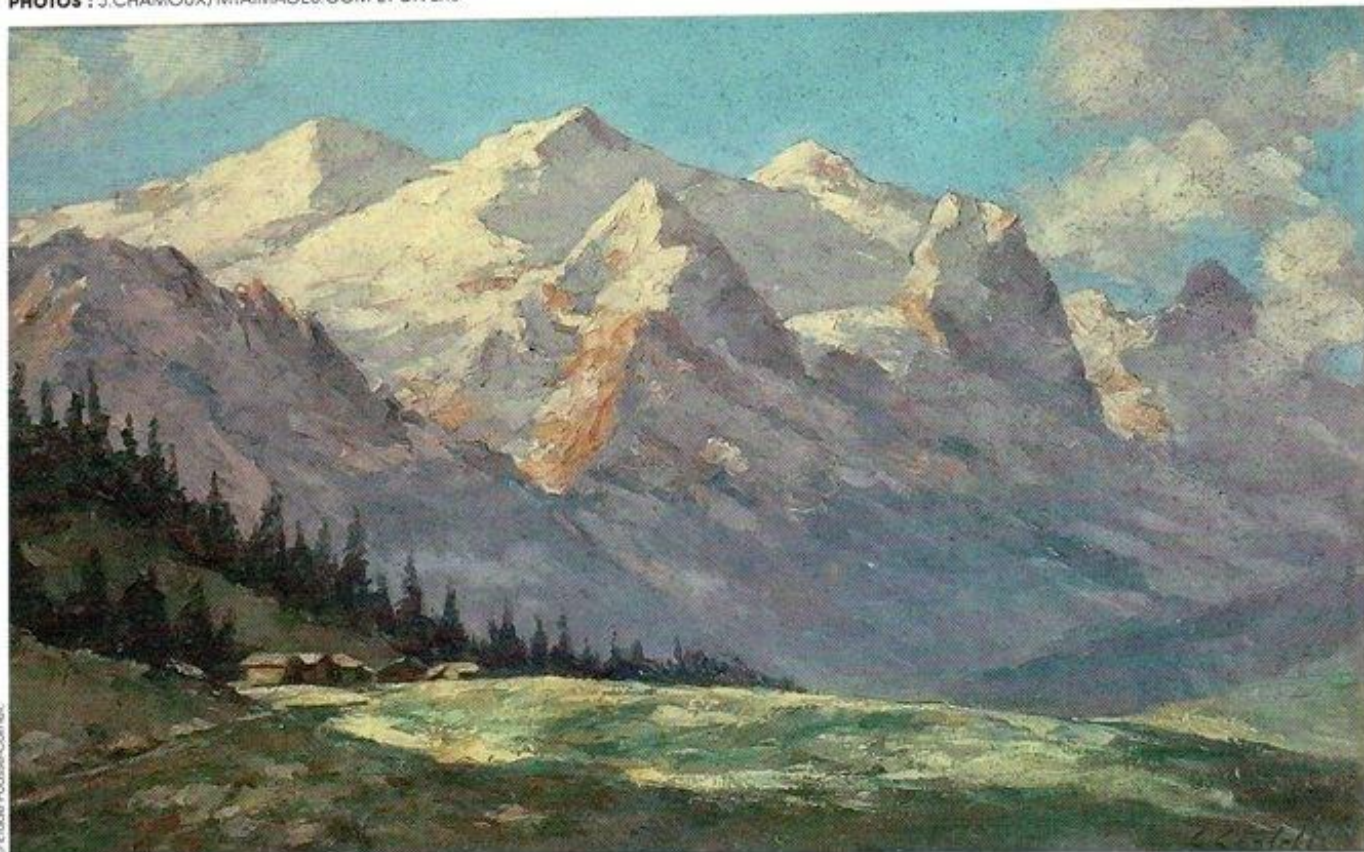


Adjugé
1 450 €

EDITIONS
L'E



L 14576 - 207 - F. 5,10 € - RD



© Etude Pousse-Cornet.

LES TABLEAUX DE

Des œuvres au sommet

Représentée en hiver comme en été, la montagne est le motif récurrent de quelques artistes, inconditionnels des mille et une facettes de ces lieux. Nous vous invitons à une promenade vivifiante à travers une sélection de paysages du ^{xx}e siècle, grandioses, inquiétants, polychromes ou blancs immaculés...

Dès le ^{xv}e siècle, la montagne apparaît ponctuellement sur les œuvres peintes en Occident. Restituée, voire réinventée dans l'atelier, elle n'est qu'un élément du décor. Ces paysages prennent de l'importance au ^{xviii}e siècle. Ils gravissent encore une étape au milieu du siècle suivant avec l'essor de la peinture de plein air. Le développement du rail, qui permet d'atteindre des sites jusque-là très enclavés, la généralisation du tube de peinture, la vogue de l'aquarelle... s'avèrent utiles pour s'aventurer sur le motif. Maître Pierre Blanchet, qui

dirige plusieurs ventes thématiques chaque année, estime néanmoins que "le paysage de montagne du ^{xix}e siècle reste un prétexte. Le contraste est notable avec la production du siècle suivant. Au ^{xx}e siècle, la montagne s'empare véritablement du premier rôle et le genre gagne en notoriété". Selon le commissaire-priseur, la spécialité atteint même un sommet dans les années 1950-1960. "Couleurs éclatantes, lumières : les réalisations de l'après-guerre sont plus gaies, plus décoratives qu'auparavant." Les lieux sont aussi facilement identifiés : "les représentations sont beaucoup plus précises et documentées que sur les tableaux des générations passées". Quelques peintres com-

SUITE PAGE 37

**Vue de montagne,
huile sur isorel
par Clément Castelli
(1870-1959). Signée
en bas à droite.
Format :
58 cm x 35 cm.**



© Eudo Blanchet et associés.

**Neige au Chazelet,
huile sur toile
de Charles Henri
Contencin (1898-
1955).**

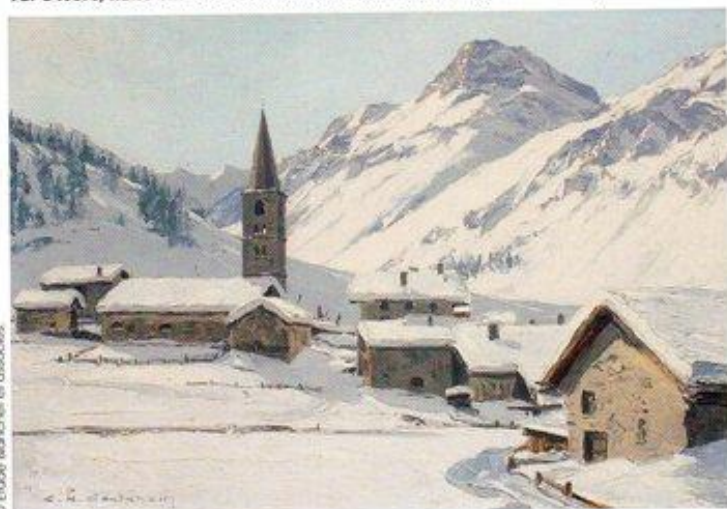
MONTAGNE



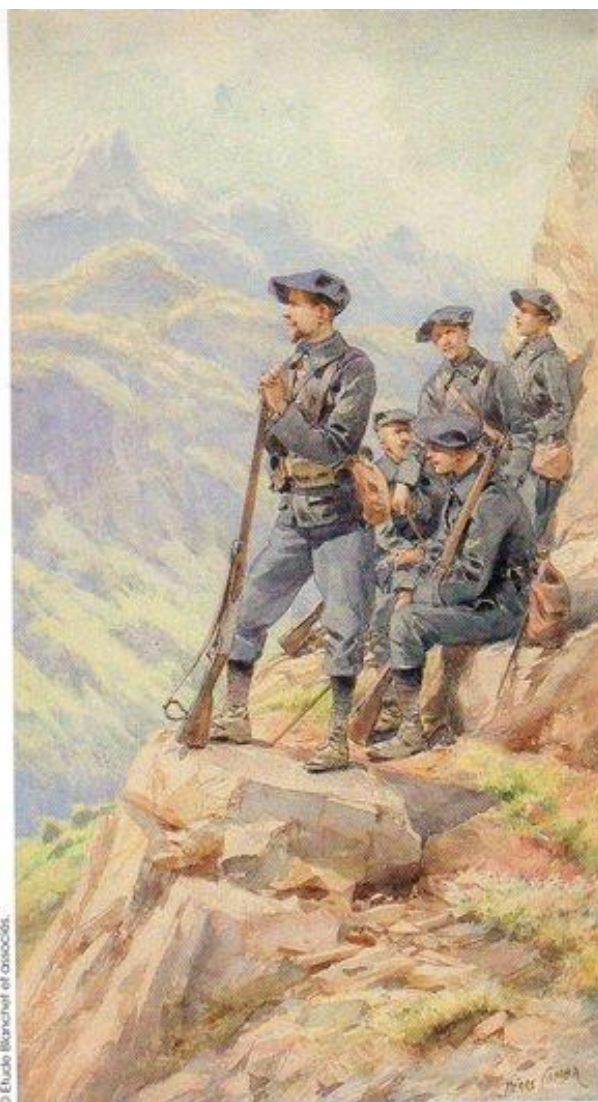
© Eudo Milon, et Associés à Paris

**Les ruines dans la montagne, huile
d'Amédée Boucher (Paris 1899-Paris
1960) sur isorel. Signée en bas à droite.
Porte le cachet de l'atelier.
Format : 65 cm x 54 cm.**

Val d'Isère, huile sur toile de Charles Henri Contencin (1898-1955).



© Eude Blanchet et associés.



Chasseurs alpins, aquarelle de Pierre Comba (1859-1934).

© Eude Blanchet et associés.

Les Drus et l'Aiguille Verte en automne, huile sur isorel de Marcel Wibault.



© Eude Blanchet et associés.

"Il faut de la neige ! Les vues estivales sont moins cotées"



MAÎTRE PIERRE BLANCHET,

commissaire-priseur, organise trois ventes dédiées aux tableaux de montagne chaque année.

Antiquités Brocante : Qui sont vos acheteurs ?

Pierre Blanchet : Ils sont français, mais aussi allemands, suisses, britanniques... d'âges assez variés. Ce sont des passionnés, des fidèles : ils attendent ces ventes avec impatience ! La plupart vit à la montagne à l'année ou possède un chalet. Certains font de l'alpinisme. Ils connaissent en tout cas très très bien la montagne : pendant les ventes, il arrive que certains donnent des précisions ou rectifient de manière sympathique une erreur dans notre description. Les catalogues de ces ventes sont d'ailleurs les seuls qui se vendent bien après la vente. Les acheteurs s'intéressent plus aux créations du ^{xx}e qu'à celles, un peu démodées, du siècle précédent.

A.B. : Dans quelle fourchette de prix se situe le marché ?

P.B. : L'éventail est assez large. Les tableaux charmants mais anonymes ou ceux d'artistes avec de petites cotes comme Clément Castellion se chinent entre 200 et 600 €. Pour une signature plus réputée, comptez entre 1 500 € et 3 000 € pour une œuvre Marcel Wibault ou 3 000 € à 20 000 € pour un tableau de Charles-Henri Contencin. On peut aussi acquérir une belle aquarelle entre 500 € et 1 500 €.

A.B. : Certaines thématiques influencent-elles les prix ?

P.B. : La présence d'un village bien identifié ou d'une station de sport d'hiver augmente la valeur du tableau. Ils sont recherchés et la rareté de représentation du site peut

aussi faire monter le prix.

Le massif alpin est particulièrement prisé, notamment le Mont-Blanc, le Cervin, la Savoie en général. Il faut de la neige ! Les vues estivales ou de printemps sont moins cotées que leur équivalent en hiver. Les grands artistes sont particulièrement doués pour le rendu des surfaces enneigées, les reflets et jeux de lumière. Le style de l'artiste, sa personnalité joue aussi beaucoup.

A.B. : Y a-t-il des conseils à donner à un débutant ?

P.B. : Il faut acheter selon ses goûts, se renseigner sur la cote des artistes. C'est un secteur où il y a très peu de faux : le travail demande trop de précision.



© Mountain Gallery

Le Mont-Blanc, l'Aiguille du Bionnassay en été par Paul Corbet (1920-2006).
Format : 61 cm x 46 cm.



© Mountain Gallery

Lac Blanc et l'Aiguille Verte, par Angelo Àbrate (1900-1985).
Format : 55 cm x 46 cm.

À CHACUN SA TECHNIQUE

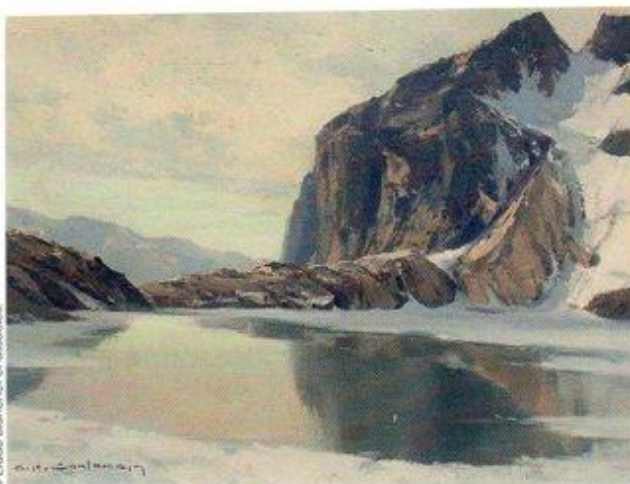
> **"L'huile est le médium favori"**, constate Dominique Noiro, actuel Président de la Société des peintres de montagne. *"Travail au couteau, surface lisse : ils ont chacun leur touche mais se distinguent par leur maîtrise des jeux d'ombre et des effets de lumières, notamment sur la neige"*, note Pierre Blanchet. Certains artistes sont des adeptes de l'aquarelle, technique qui implique de travailler prestement. *"Leurs créations sont assez modernes, avec un rendu très pur"*, commente Dominique Noiro. Parmi les incontournables, Pierre Comba ou Louis Rambaud qui illustrent la vie des chasseurs alpins ou José Mingret qui propose des œuvres poétiques délicates aux tons pastels. L'acrylique se diffuse plutôt dans les dernières décennies.

> **Côté support**, chaque artiste à ses préférences : la toile reste un classique pour des artistes comme Contencin. D'autres, dont Marcel Wibault, adoptent couramment ou ponctuellement l'isorel. Légers et solides, ces panneaux de fibres de bois formés sous l'effet de la chaleur et d'une haute pression s'avèrent effectivement bien adaptés aux échappées en montagne. Des variantes *"sans influence sur les prix"* d'après Gisèle Missilier de Mountain Gallery.

> **En marge**, *"on trouve aussi des dessins et illustrations"*, précise le commissaire-priseur Pierre Blanchet. *Les œuvres humoristiques et souvent poétiques de Samuel se vendent très bien."*

**LA SOCIÉTÉ
DES PEINTRES
DE MONTAGNE**

En 1900, Franz Schrader présente un immense panorama de l'intérieur du massif du Mont-Blanc pour l'Exposition universelle. Quelques années plus tôt, alors vice-président du Club alpin français, l'artiste géographe annonce la fondation de la Société des peintres de montagne. Dès l'origine, cette association destinée à promouvoir cette spécialité fait preuve d'ouverture d'esprit : elle rassemble des peintres professionnels - dont quelques signatures célèbres - et amateurs, des



© Eudo Blanchet et associés.

français et des étrangers, des hommes et des femmes... "De la haute montagne aux Vosges en passant par les massifs lointains et de l'étude des nuages aux paysages

de moyenne altitude, entre architecture, flore et faune, le thème est vaste", constate son président actuel Dominique Noirot. Hier comme aujourd'hui, ces peintres recrutés

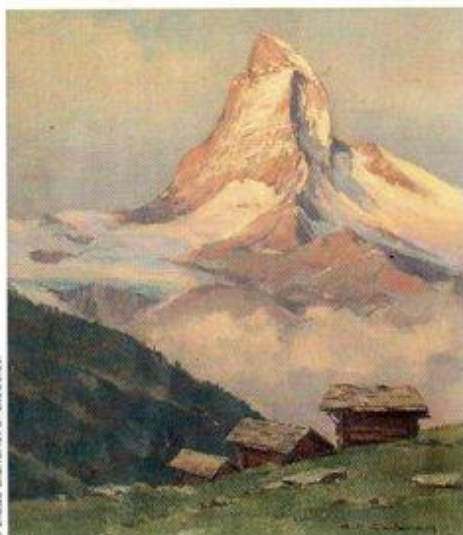
Lac de l'Eychauda, huile sur toile de Charles Henri Contencin (1898-1955).

par cooptation pratiquent la montagne à différents niveaux ou se révèlent plus contemplatifs, mais tous se caractérisent par un esprit particulier. "Leur amour et leur respect de la montagne sont en osmose avec leur sens artistique", commente le président. "Harmonie et douceur des couleurs, impression de puissance : au-delà de leurs qualités d'observation, leurs œuvres sensibles prennent souvent une dimension philosophique, voire métaphysique. Elles invitent à la rêverie."

Les Pyrénées, montagnes oubliées... occupent une place plus marginale dans la production de paysages de montagne. Vallée de la Ceze, Montagne du Fal, 1990, huile sur toile signée Adrien Seguin (1926-2005). Datée en bas à gauche. Format : 73 cm x 60 cm.



© Holz Artios.



Le Cervin, par Charles Henri Contencin (1898-1955).

Paysage, vers 1950, par Paul Corbet, sur panneau de bois. Le glacier descend moins aujourd'hui. On aperçoit au fond le Mont-Blanc. Format : 57 cm x 38 cm.



© Eudo Blanchet et associés.

LES PRIX "En quelques années, les prix ont doublé pour certains peintres", constate la galeriste Gisèle Missilier. Mais on trouve encore des œuvres à tous les prix.



50 € à 100 €

Cette aquarelle sur papier de Lucien Mainssieux (1885-1958), signée en bas à droite. Format : 35 cm x 24 cm.

© Étude Constan à Lynn

**2 000 €
à 3 000 €**

Ce paysage de Charles Henry Contencin (1898-1955), artiste recherché. Vallée des Contamines. Format : 46 cm x 38 cm.



© Étude Morin-Bailey et Associés à Metz

**Le Cervin,
par Paul Corbet
(1920-2006).**



© Mountain Gallery

posent à partir de notations aquarellées réalisées sur place mais les paysages de fantaisie se font plus rares. Cette quête de vérité est sans doute influencée par le profil des artistes : "Ils vivent à la montagne, la parcourent et connaissent chaque lieu comme leur poche, précise le commissaire-priseur. Nom de l'aiguille, indication du versant et de l'altitude... Ils titrent d'ailleurs leurs œuvres de manière extrêmement pointue".

Sujet unique pour les uns, modèle parmi d'autres pour leurs pairs, chaque artiste aborde la montagne à sa manière. Certains peintres se spécialisent dans la description de cimes pittoresques, d'autres varient les plaisirs et proposent aussi des sujets plus proches de la vie quotidienne. Leurs tableaux représentent des vallées, des lacs, des villages, un chalet isolé... Le

cadre grandiose s'anime parfois de personnages ou d'animaux locaux.

Loin des salons parisiens, les artistes conservent une certaine indépendance avec les mouvements de leur temps même si des influences - conscientes ou non - sont parfois perceptibles. "Les peintres sont évidemment essentiellement figuratifs, et leurs paysages réalistes", note Dominique Noirof, président de la Société des peintres de montagne. Mais la montagne prend parfois un aspect mystérieux, inquiétant. Les tableaux rappellent alors les œuvres de leurs prédécesseurs romantiques, de Turner (1775-1851) ou de Gabriel Leppé (1805-1870). Des artistes comme Vassily Kandinsky (1866-1944) ont aussi représenté l'esprit de la montagne, son aspect sauvage, avec un style proche de l'abstraction.